

Quand "le violeur des beaux quartiers" frappait chez Jeanne Moreau

Rachid Bouchta est jugé cette semaine pour viols en série. En 2003, la star l'avait retrouvé... dans sa chambre!

par **Olivier O'Mahony**


Cette nuit du 28 au 29 août 2003, Jeanne Moreau a du mal à s'endormir. L'orage gronde. Mais le réveil est plus brutal encore. Vers 6h30 du matin, elle est réveillée par des craquements de plancher. « Il y a quelqu'un ? » s'inquiète-t-elle. « Calme-toi, recouche-toi, il n'y en a pas pour longtemps », répond une voix d'homme. Pas démontée, l'actrice répond par un « Tu parles ! » cinglant. Elle ne sait pas à qui elle

a affaire. Il s'agirait de Rachid Bouchta, alias « le violeur des beaux quartiers », dont le procès aux assises s'achève ce vendredi 16 novembre. Aujourd'hui poursuivi par onze plaignantes pour viol et par six autres pour vol, il est entré en fracturant la porte d'entrée de son appartement, proche de la place des Ternes, dans le XVII^e arrondissement de Paris.

Pour Paris Match, l'actrice raconte : « Le type avait un couteau dans la main, un honnet sur la tête, et m'interdisait d'allumer la lumière. Comme je

dormais nue, je lui ai demandé de me passer le T-shirt posé à l'extrémité du lit, ce qu'il a fait. Puis il a commencé à me poser des questions, à regarder les photos de moi au mur, à me demander si je faisais de la télé... Je lui ai dit : "Ouais, on va dire ça. Vous n'avez jamais entendu parler des intermittents du spectacle ?" (qu'elle défend à l'époque, N.d.l.r.) "Ah oui, c'est pas facile tous les jours pour eux", me répond-il. Manifestement il n'avait jamais entendu parler de moi. "Ah ben la télé ça rapporte, ce que vous êtes sympathique!", poursuit-il en s'asseyant sur mon lit. Là, je coupe court. "Écoutez, le plombier va venir, partez maintenant, je ne veux pas de bagarre." Mais le type persiste. Il m'oblige à lui donner le bracelet en diamant que je porte au bras gauche, puis veut savoir ce qu'il y a dans le bureau... J'explique : "Ah non, je vous ai tout donné, il n'y a que des papiers, vous n'allez pas foutre le bordel !" Au bout d'une vingtaine de minutes, il finit par partir. Comme il était très maladroit à cause de ses gants, j'ai dû lui donner un sac en plastique pour lui permettre d'emporter mes bijoux ! » Cerise sur le gâteau, le voleur ne trouve plus la porte de sortie « Par où je m'en vais ? » demande-t-il à la star. « Par où vous êtes entré ! », lui rétorque-t-elle, estomaquée. Finalement, il choisira la porte de service...

Au poste de police, Jeanne Moreau déclare que la valeur des biens volés est de 400 000 euros. « Je n'ai jamais été remboursée, dit-elle aujourd'hui, et j'ai laissé tomber la plainte, car je ne veux plus entendre parler de cette histoire. » Quoi qu'il en soit, l'actrice a eu beaucoup de chance. « Toutes les victimes de viol racontent que le vol n'était qu'un prétexte pour passer très vite à autre chose », affirme M^e Alexandra Hawrylyszyn, avocate de quatre plaignantes. L'une d'entre elles portait ainsi une montre à 15 000 euros qu'il lui a laissée. Rachid Bouchta, qui nie s'être « invité » chez la star, a été trahi par son portable et son A.d.n. retrouvé chez une des plaignantes. Prudente, Jeanne Moreau a renforcé la sécurité de son appartement, changé de chambre... et dort sans doute beaucoup mieux ! ■



Jeanne Moreau dormait nue dans son lit quand l'agresseur a fait irruption dans sa chambre.